

R.E.I. Industry écoconstruit son nouveau lieu d'activité

Pose de la première pierre
autour du repère identitaire.

Experte de la revalorisation et du réemploi d'équipements industriels, la société vient de poser la première pierre de l'écochantier de son nouveau site industriel.

CAROLE MUET

Basée dans la Plaine de l'Ain, à Château-Gaillard, R.E.I. Industry s'intègre dans une nouvelle dynamique industrielle rendue nécessaire par les enjeux environnementaux. Engagée dans le développement durable, la société, créée en 2014, accompagne ses clients dans la revalorisation et le réemploi de leurs équipements industriels devenus obsolètes. R.E.I. Industry, c'est une entreprise vertueuse de l'environnement portée par l'ambition de son PDG, Frédéric Flechon, et l'équipe qu'il anime. « *L'activité de l'entreprise va dans le sens de l'économie circulaire et de développement durable* », a souligné Jean-Pierre Arragon, maire de Meillonnas, lors de la pose de la première pierre de l'écochantier du nouveau site de R.E.I. Industry, situé sur la zone artisanale de la commune. Rendre possible un avenir soutenable, c'est l'objectif de la société, aujourd'hui 4^e faiseur européen du réemploi de cartes électroniques avec 15 000 références. « *Demain, nous souhaitons devenir le premier avec 30 000 références en stock et avec, pour enjeu, de digitaliser et automatiser le référencement de chaque carte électronique* », a annoncé le PDG, Frédéric Flechon. Car référencer chaque carte électronique prend du temps : quelque 40 minutes actuellement, soit 2 250 jours à 8 heures par jour, presque 7 années, au regard du nombre de références.



« *Si je vous donne d'ores et déjà rendez-vous au 15 septembre pour le temps inaugural, cette matinée du 2 décembre va se dérouler autour de la rencontre du 4^e type* », a lancé Frédéric Flechon, lors de la pose de la première pierre. Une rencontre avec un robot, stocké dans la remise de la société Plastivaloire (Val de Loire). Une fois démonté pour récupérer les cartes, les moteurs... un des collaborateurs de R.E.I. Industry le met à la benne. « *Il m'a fait penser au robot Wall-E des studios Pixar. Un robot conçu pour nettoyer la terre de ses déchets* », a rappelé le PDG. C'était un signe ! « *Il symbolise bien ce que l'on fait et il va devenir notre repère identitaire. On a 9 mois pour lui redonner vie, le temps de la durée du chantier.* » À présent, la future mascotte attend d'être rebaptisée et l'entreprise en appelle aux suggestions du public.

UN CHANTIER ÉCOGÉRÉ

La nouvelle implantation s'avère nécessaire, pour permettre à la société de grandir. « *Ce projet je le veux économe, solidaire, peu énergivore, voire avec une empreinte carbone à zéro. Je le veux hypervertueux* », annonce Frédéric Flechon. Son souhait : construire des locaux

avec des matériaux issus du réemploi à 80 % et avec pour objectif zéro enfouissement. Pour cette réalisation la société, subventionnée à hauteur de 75 000 € par le département, investit 1,5 million d'euros. Le bâtiment occupera une superficie de 1 200 m² dont 1 000 m² seront dédiés au démontage et au stockage, dans un premier temps. Aujourd'hui, R.E.I. Industry emploie cinq salariés à temps plein. Une sixième personne est en cours de recrutement. Frédéric Flechon espère pouvoir accueillir ce nouveau collaborateur, un technicien électronique confirmé, d'ici cette fin d'année.

Et l'entrepreneur innovant ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. « *Suivant notre évolution, j'imagine que d'ici un à deux ans, trois salariés supplémentaires devraient rejoindre notre équipe. Idéalement, il s'agirait de deux profils de technicien, ainsi que d'un renfort pour notre organisation commerciale, avec une assistante commerce international.* » Frédéric Flechon a également l'ambition de créer un centre de formation autour du réemploi et de la réparation de matériels électroniques. Un projet à horizon 2024-2025 qui, s'il voit le jour, nécessitera lui aussi son lot de recrutements. ■